

L'ECHO
13/06/08

En 2007, les francophones ont voté avec... leurs diplômes

Le niveau scolaire est l'une des variables les plus pertinentes pour expliquer les choix électoraux, confirme une étude de l'ULB sur le scrutin du 10 juin 2007.

Le Centre d'étude de la vie politique (ULB) a sollicité les francophones, il y a un an juste à la sortie des urnes. A ce moment-là, les gens sont réceptifs pour répondre à des questions politiques et ils savent encore très bien pour qui ils ont voté et pourquoi. «Ils ne sont influencés ni par le résultat ni par les commentaires qui l'entourent, c'est un avantage majeur pour les politologues», explique Pascal Delwit, professeur de Sciences politiques à l'ULB.

Avec son équipe, il a décortiqué les réponses de 3 000 électeurs. Cela apporte un éclairage intéressant sur les motivations du vote.

1. Le niveau scolaire. Quasiment un Wallon non-diplômé sur deux a voté pour le parti socialiste. Le PS reste dominant jusqu'au secondaire inférieur. Un atout car l'électorat peu diplômé est aussi le plus stable.

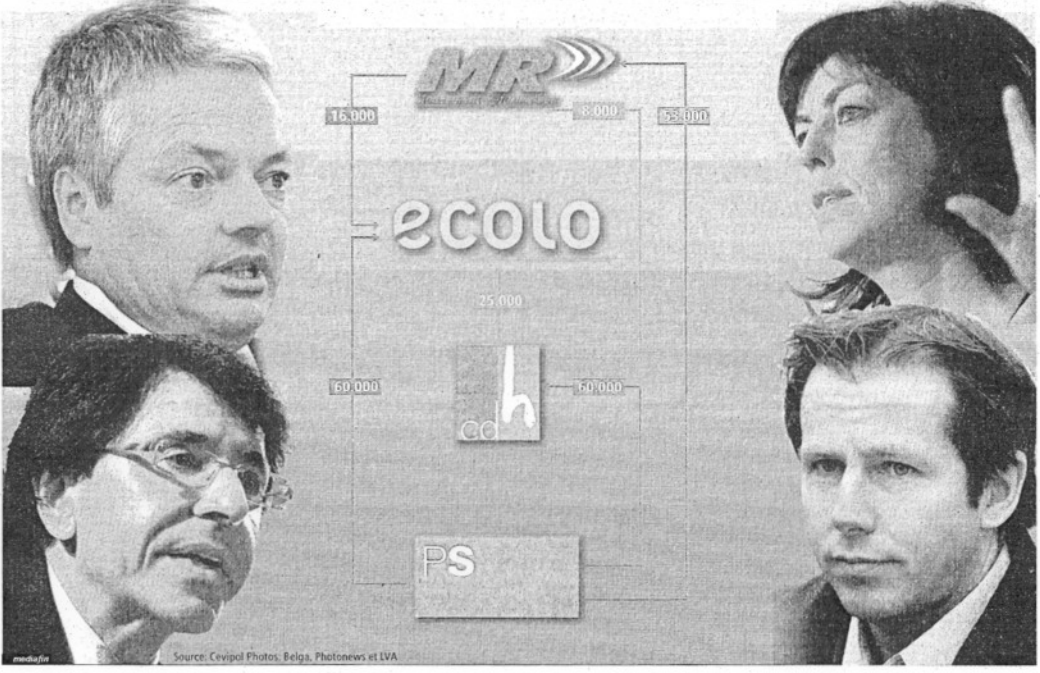
Le MR domine dès le secondaire supérieur et atteint 37% parmi les universitaires, là où le PS n'est plus qu'à 10%. Ecolo aussi gagne en popularité à mesure que l'on monte dans les diplômes : 27% des universitaires votent pour les Verts, soit plus du double du score global d'Ecolo.

Le score du cdH varie très peu en fonction du capital scolaire. «C'est vraiment un parti transversal», analyse Delwit. A priori, ce n'est ni un avantage ni un inconvénient.

2. La religion catholique. Alors que notre société est déconfectionnalisée, la structure philosophique de l'électorat demeure très marquée: 60% des électeurs cdH se disent «chrétiens» et 40% d'entre eux sont même des pratiquants réguliers. «Cela peut expliquer le fait que le parti n'ait pas rayonné comme il l'espérait en Wallonie, dit Delwit. Il reste sur son core-business d'origine. A ce stade, le cdH n'a pas réussi à dépasser l'orientation philosophique, sauf à Bruxelles.»

Le MR séduit exactement autant de catholiques que d'athées (45%).

Les transferts de voix entre les élections de 2004 et 2007



Mais seuls 17% des catholiques du MR sont des pratiquants réguliers. Ecolo affiche la plus forte proportion d'électeurs athées (55%). Les Verts ont historiquement séduit des cadres de la gauche chrétienne. Mais peu les électeurs chrétiens, sans doute à cause de son positionnement sur les questions éthiques.

3. La religion musulmane. Le PS cartonne et séduit 43% des musulmans de la Communauté française. Ils lui sont restés très fidèles par rapport à 2004. Ce succès s'explique par le choix d'impliquer des personnes d'origine étrangère dans la vie du parti, surtout à Bruxelles. L'électorat musulman, disposant

encore souvent d'un faible capital scolaire et social, correspond à celui du PS. Et pas à celui du MR et d'Ecolo, qui réalisent de piètres scores

Il n'y a pas de vases communicants entre le PS et Ecolo. La défaite socialiste de 2007 a profité équitablement aux trois autres partis.

En revanche, le cdH réussit une jolie percée (16,7%).

4. L'axe gauche/droite. Le Cevipol leur a demandé aux interviewés de se positionner sur deux affirmations: «La Poste doit être privatisée» et «les syndicats doivent avoir plus de poids dans les décisions économiques». Sur base de ces deux variables, les femmes sont

plus à gauche que les hommes (62 contre 54%) et de 25 à 65 ans, les idées de gauche tombent de 68 à 53% (les jeunes sont cependant plus favorables à la privatisation de La Poste). Les électeurs MR sont les

seuls à s'exprimer majoritairement pour la privatisation et contre l'extension du poids des syndicats. Pas de surprise: les électeurs PS se rangent à gauche (74%), comme ceux d'Ecolo (72%). Le cdH est installé au centre-gauche et le MR au centre droit. «Alors qu'on parle beaucoup de zapping électoral, les électeurs sont quand même assez cohérents», constate Delwit.

5. Le conservatisme culturel. En fonction de leur opinion sur la libéralisation du cannabis et l'adoption par les couples homosexuels, les électeurs ont été rangés de conservateur à libéral culturel». Les trois partis traditionnels se tiennent de

près, avec toutefois des humanistes moins libéraux. Les écolos sont de loin les moins conservateurs et les plus libéraux. Les électeurs FN sont ultra-conservateurs et Bruxelles est plus libérale que la Wallonie.

6. L'universalisme. Sur base des réponses à deux affirmations («On ne se sent plus chez soi» et «on a bien fait de supprimer la peine de mort»), on voit une cassure nette entre des partis démocratiques largement universalistes (Ecolo est un peu plus que les autres) et un FN résolument ethnocentriste.

LES TRANSFERTS DE VOIX

Qu'est-ce que tout cela a donné en termes de gains et de pertes électorales? Chacun a laissé partir des électeurs vers les trois autres partis. Le tableau ci-contre montre les transferts nets.

Cela sape d'emblée une idée reçue: il n'y a pas de vases communicants entre le PS et Ecolo. La défaite socialiste de 2007 a profité équitablement aux trois autres partis. C'est même le MR qui a le plus fort apport direct (71 000 voix) mais il renvoie aussi 18 000 électeurs au PS.

Si les socialistes ont donné des électeurs à tout le monde, Ecolo en a lui gagné de toutes parts. A ce titre, il est «le» vainqueur francophone de ce scrutin (mais il partait de sa déroute de 2004). Les Verts ont séduit 24% des personnes qui votaient pour la première fois (25% pour le PS et seulement 17% pour le MR et 10% pour le cdH). Défi pour Ecolo: il cartonne chez les jeunes et les diplômés, les deux segments parmi les plus volatils de l'électorat.

Le cdH a «échangé» beaucoup d'électeurs avec le MR (41 000 dans un sens, 33 000 dans l'autre). Les transferts de voix sont favorables au cdH à Bruxelles mais néfastes en Wallonie. Sans doute l'effet de la campagne contre son «scotchage» au PS. **Christophe De Caebel** «Le vote des Belges», ed. de l'ULB, 144 pages.